



Moï Wer, *Sans titre*.  
© Ann et Jürgen Wilde,  
Zülpich/Cologne, 2012.



Claire Morgan, *The Colossus*, 2012, polyéthylènes déchirés, cygne tubercule, nylon, plomb, acrylique, 300 x 188 x 184 cm, courtesy Galerie Karsten Greve, Paris.

En Galerie - Paris-3<sup>e</sup>

## CLAIRE MORGAN

Galerie Karsten Greve  
Jusqu'au 3 novembre 2012

La galerie Karsten Greve présente la deuxième exposition en France consacrée à Claire Morgan, née en 1980 à Belfast. « *Quietus* », c'est la mort, ou ce qui la cause, considérée comme une délivrance de l'existence. Pour évoquer le cycle de la vie, cette artiste virtuose se sert d'un bestiaire naturaliste (mouches, abeilles, cygne, grand duc de Magellan, papillon, graines de pissenlit, pétales de rose) renvoyant à la condition humaine. Trente-sept œuvres inédites (sculptures-installations, peintures, dessins), d'un grand raffinement, témoignent du talent manifeste de cette jeune plasticienne. ■

Vincent Delaury

Voir « *Claire Morgan. Quietus* », Galerie Karsten Greve, 5, rue Debellemey, Paris-3<sup>e</sup>, tel. 01 42 77 19 37.

En Galerie - Paris-3<sup>e</sup>

## BOURSIER-MOUGENOT

Galerie Xippas  
Jusqu'au 20 octobre 2012

Céleste Boursier-Mougenot, pour sa deuxième exposition chez Xippas, continue son exploration musicale du lieu en proposant des dispositifs envoûtant le spectateur. Il s'empare de l'escalier d'accès pour en faire un sentier vertical recouvert de galets. Dans l'espace principal, cinq structures composées d'éléments constitutifs d'une ruche sont de véritables sculptures sonores : le son, capté par des microphones, est émis par la ruche où s'affairent des millions d'abeilles. Le tout crée une composition bourdonnante à laquelle le déplacement du visiteur dans la galerie vient apporter la touche finale. Bluffant ! ■

V.D.

Voir « *Céleste Boursier-Mougenot* », Galerie Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3<sup>e</sup>, www.xippas.com

Paris-14<sup>e</sup>

## L'ÉTONNANTE MODERNITÉ DE MOÏ WER

Fondation Henri Cartier-Bresson  
Jusqu'au 23 décembre 2012

Photographe mythique né en Lituanie en 1904, mort en Israël en 1995, Moï Wer, né Moses Vorobeichic et qui se fera appeler Moshe Raviv à partir de 1934, apparaît comme une singulière étoile filante dans l'histoire de la photographie du XX<sup>e</sup> siècle. En moins de dixans – entre 1927 et 1934 –, il réalise l'une des œuvres les plus inventives de sa génération.

La Fondation Henri Cartier-Bresson accueille pour la première fois en France une exposition d'épreuves originales de l'artiste. Cent dix tirages du livre *Ci-Contre*, élaboré en 1931, stupéfiants de modernité, nous montrent un homme passé maître en cristallisation des lumières et des formes. Il n'hésite pas à développer jusqu'à cinq ou six négatifs superposés, empilant des motifs variés, des vues prises à la verticale ou en contre-plongée, des lignes d'horizon obliques, des cadraages improbables. Chaque double page de

l'ouvrage associe deux ou trois images malicieusement réunies.

Qu'évoque la présence de cet énorme paquebot fortement incliné, aux trois noires cheminées fumantes, avec en surimpression une statue bouddhique arborant ses seins arrondis à l'exacte verticale de la poitrine de la jeune athlète du cliché placé en dessous ? Ou ces jambes de femme sans tête en vis-à-vis de deux photos de surfaces rocheuses terriblement tourmentées ? En contre-point, huit clichés du ghetto juif de Vilnius prises en 1929 et cinquante et une photos réalisées en 1937 lors d'un reportage sur les fermes sionistes en Pologne montrent que Moï Wer savait aussi capter le silence ou la fulgurance de présences humaines dans la ville ou au travail, en toute humilité. ■

Colin Cyroct

Voir « *Moï Wer. Ci-Contre* », Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebouis, Paris-14<sup>e</sup>, www.henricartierbresson.org